DIAL
Digital access to libraries

"Le statut d'exportateur d'énergie comme atout du Soft Power russe : l'art d'influencer le comportement d'autri à l'aide de moyens non militaires. "

Verrecchia, Lionel

ABSTRACT

Cette analyse nous offre la possibilité de raisonner sur le statut d'exportateur d'énergie comme atout du soft-power russe. Notre recherche s'articule sur trois chapitres principaux. Dans le premier, nous allons vérifier l'existence (et la capacité à utiliser) d'une stratégie de soft power Russe et les différents instruments utilisés. Le deuxième chapitre abordera le rôle clé de la Russie entre l'Europe et l'Asie. La Russie sait de par, grâce à sa position géographique et à ses racines où se mêlent les deux continents, séduire ces deux mondes. En dernier lieu, au regard de l'analyse conduite dans les parties précédentes, nous traiterons de la capacité de la Russie à user de ses ressources énergétiques et leurs rôles autant qu'instruments d'influence auprès de ses partenaires internationaux.

CITE THIS VERSION

Verrecchia, Lionel. *Le statut d'exportateur d'énergie comme atout du Soft Power russe : l'art d'influencer le comportement d'autri à l'aide de moyens non militaires..* Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication, Université catholique de Louvain, 2022. Prom. : Spetschinsky, Laetitia. http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:35198

Le répertoire DIAL.mem est destiné à l'archivage et à la diffusion des mémoires rédigés par les étudiants de l'UCLouvain. Toute utilisation de ce document à des fins lucratives ou commerciales est strictement interdite. L'utilisateur s'engage à respecter les droits d'auteur liés à ce document, notamment le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit à la paternité. La politique complète de droit d'auteur est disponible sur la page Copyright policy

DIAL.mem is the institutional repository for the Master theses of the UCLouvain. Usage of this document for profit or commercial purposes is stricly prohibited. User agrees to respect copyright, in particular text integrity and credit to the author. Full content of copyright policy is available at Copyright policy

Available at: http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:35198 [Downloaded 2022/05/29 at 23:04:

UCLouvain

PSAD

ÉCOLE DES SCIENCES
POLITIQUES ET SOCIALES

SOMMAIRE

I) INTRODUCTION 6

A . Un regard elargi sur le Soft Power 9

B . La Stratégie du Soft Power dans la géopolitique russe 11

II) CHAPITRE 1 14

STRATEGIES ET ATOUTS RUSSES POUR L'EXERCICE DU SOFT POWER ; 14

C. Commerce 15

D. Investissements 16

E. Médias russes 17

E1 Médias audiovisuels et en ligne destinés au public européen 17

E2 Médias audiovisuels destinés à un public russophone *18*

F. Réseaux sociaux 19

G. Le christianisme orthodoxe 20

H. ONG et groupes de réflexion financés par la Russie en Europe 21

III) CHAPITRE 2 22

RUSSIE PONT ENTRE L'EUROPE ET L'ASIE ; 22

IV) CHAPITRE 3. 25

GEOPOLITIQUE DU GAZ, UNE DIPLOMATIE ENERGETIQUE ; 25

I. Nord Stream 26

J. Nordstream 2 27

K. Le TurkStream 29

L. Uranium enrichi : le carburant pour le fonctionnement des centrales Nucléaires 31

M. Route Arctique, la nouvelle voie pour le Gaz et le pétrole 36

V) CONCLUSION 38

VI) BIBLIOGRAPHIE 40

VII) ANNEXES : 51

« *Je déclare sur l'honneur que ce TFE a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.*

Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au ***Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses*** *et savoir que le plagiat constitue une faute grave.* »

Lionel Verrecchia

Mots-clés : Russie ; Soft Power ; Stratégie ; Géopolitique ; Énergie ;

Résumé : Cette analyse nous offre la possibilité de raisonner sur le statut d'exportateur d'énergie comme atout du soft-power russe. Notre recherche s'articule sur trois chapitres principaux. Dans le premier, nous allons vérifier l'existence (et la capacité à utiliser) d'une stratégie de soft power Russe et les différents instruments utilisés. Le deuxième chapitre abordera le rôle clé de la Russie entre l'Europe et l'Asie. La Russie sait de par, grâce à sa position géographique et à ses racines où se mêlent les deux continents, séduire ces deux mondes. En dernier lieu, au regard de l'analyse conduite dans les parties précédentes, nous traiterons de la capacité de la Russie à user de ses ressources énergétiques et leurs rôles autant qu'instruments d'influence auprès de ses partenaires internationaux.

I. INTRODUCTION

L'une des plus anciennes énigmes de l'histoire de la diplomatie, de la politique internationale et des relations internationales est la relation entre pouvoir et influence.

Le concept de "Soft Power" a été défini à la fin des années 1980 par le professeur américain Joseph J. Nye. Dans son essai « The Mean to Success in World Politics »[1], J. Nye fait référence au *Soft Power* comme étant la capacité d'un gouvernement à s'illustrer sur la scène internationale en mobilisant un ensemble de moyens intangibles et non coercitifs en relation avec le contexte d'expression du pouvoir. Ce qui se comprend comme la mise en perspective de la notion de 'puissance' en dehors du cadre géopolitique conventionnel du pouvoir politique, économique et militaire. Selon J. Nye, le pouvoir de l'État consiste principalement en « la capacité d'un pays à persuader les autres de faire ce qu'il veut sans force ni coercition ». Mais pas seulement, l'essai comprend également le Soft Power comme « la capacité de façonner ses propres attitudes et préférences à long terme par le biais de ses propres entreprises, fondations, universités, églises et autres institutions de la société civile ». En suivant la stratégie du En dernier lieu, au regard de l'analyse conduite dans les parties précédentes, nous traiterons de la capacité de la Russie à user de ses ressources énergétiques et leurs rôles comme instrument d'influence auprès de ses partenaires internationaux., une nation se rend capable de diffuser sa culture, ses idéaux et ses valeurs par effet d'influence.

Ce travail s'intéresse aux différentes applications selon lesquelles le *Soft Power* peut représenter un outil géopolitique ainsi qu'un indicateur de la capacité d'un État à exercer une influence par le biais de différents outils immatériels (tels que la culture, le divertissement et la réputation internationale). Cette étude de cas s'attache plus précisément à analyser la portée de ce concept en Fédération de Russie et son application sur la scène internationale au regard de son statut d'exportateur d'énergie.

---

[1] Nye, Joseph S.; Soft Power: The Means to Success in World Politics. New York: Public Affairs, 2004 - *https://www.academia.edu/28699788/Soft_Power_the_Means_to_Success_in_World_Politics_Joseph_S_Nye_Jr*

Pour raisonner sur l'application de cette théorie, dans un premier temps nous analyserons le concept de base et son application. Dans un second temps, nous nous pencherons sur la capacité et la volonté effective de la Russie d'utiliser cette stratégie d'influence ainsi que sur les différents instruments à disposition pour sa mise en œuvre. Enfin, nous ciblerons spécifiquement le choix de la Russie de valoriser son statut international d'exportateur de ressources naturelles comme instrument de soft-power.

Comme le Professeur J. Nye l'admet : « Je pensais que l'approche traditionnelle des éléments de la puissance nationale (population, économie, armée) était trompeuse et inférieure à l'approche comportementale ou relationnelle qui est devenue dominante dans l'analyse des sciences sociales en dehors des relations internationales dans la seconde moitié du 20ème siècle (Cline 1977[2], Tellis et al. 2000[3]).

Selon cette approche, les ressources du pouvoir sont simplement les matières premières tangibles et intangibles ou les véhicules qui sous-tendent les relations de pouvoir, et le fait qu'un ensemble donné de ressources produise ou non des résultats souhaités dépend du comportement contextuel. Tant que ce sera le cas, il est important de préciser si nous parlons de définitions du pouvoir fondées sur le comportement ou sur les ressources et d'être conscient de la relation imparfaite qui existe entre elles. Mais le fait que la capacité que ces ressources impliquent puisse réellement être convertie en résultats préférés dépendra des contextes et de l'aptitude du pays à convertir ses ressources en stratégies qui produiront les résultats préférés[4] »

Et encore : « Le pouvoir est véhiculé par les ressources, qu'elles soient matérielles ou immatérielles. Les gens remarquent les ressources. Si vous montrez les cartes les plus fortes dans une partie de poker, les autres risquent de se coucher plutôt que de vous défier. Mais les ressources de pouvoir qui sont gagnantes dans un jeu peuvent ne pas être utiles du tout dans un

---

[2] Cline, Ray S., 1977. World Power Assessment. Boulder, CO : Westview Press

[3] Tellis, Ashley J., Bially, Janice, Layne, Christopher and McPherson, Melissa, 2000. *Measuring national power in the postindustrial age: analysts handbook*. Santa Monica, RAND.

[4] Nye, Joseph S.; (Traduction) Soft Power: The evolution of a concept. Journal of Political Power, DOI (2021) - https://doi.org/10.1080/2158379X.2021.1879572

autre. Détenir une forte main de poker ne permet pas de gagner si le jeu est le bridge. Même si le jeu est le poker, si vous jouez mal votre main forte ou si vous êtes victime de bluff et de tromperie, vous pouvez encore perdre[5]. »

Qu'est-ce donc que le *Soft Power* ?

Pour répondre à notre question, voici quelques exemples représentatifs de la manière dont Nye illustre ce concept dans son ouvrage « *Soft Power : The Means to Success in World Politics* »[6]:

[...] le pouvoir est la capacité d'influencer le comportement des autres afin d'obtenir les résultats souhaités. Mais il existe différentes façons d'influencer le comportement des autres : vous pouvez les contraindre par des menaces, les inciter par des récompenses ou les attirer et les coopter[7].

Et encore : « *Un pays peut atteindre ses objectifs en politique internationale parce que d'autres pays - qui admirent ses valeurs, imitent son exemple, aspirent à son niveau de prospérité et d'ouverture - souhaitent le suivre. En ce sens, dans le domaine de la politique internationale, il est également important de fixer des priorités afin d'attirer les autres, et pas seulement de les forcer à changer en les menaçant de la force militaire ou de sanctions économiques*[8].

[...] Le Soft Power est basé sur la capacité à façonner les préférences des autres. Le Soft Power d'un pays repose principalement sur trois atouts : sa culture (lorsqu'il est attrayant pour les autres), ses valeurs politiques (lorsqu'il s'y conforme dans son pays et à l'étranger) et ses

---

[5] Idem;

[6] Nye, Joseph S. and Bound Jr*; To Lead: The Changing Nature of American Power.* Basic Books, New York 1990; New York 2004 -*https://www.academia.edu/28699788/Soft_Power_the_Means_to_Success_in_World_Politics_Joseph_S_Nye_Jr;*

[7] Nye, Joseph S.; *Soft Power*, cit., pag 4.;

[8] Ivi, p. 8

politiques étrangères (lorsqu'elles sont considérées comme légitimes et pleines d'autorité morale)[9]. »

C'est le grand succès du terme qui en prouve sa nécessité.

A. Un regard élargi sur le Soft Power

Contraindre autrui à agir contre leurs habitudes et/ou leurs croyances est une opération complexe dans sa mise en œuvre, mais aux externalités observables. Le conflit d'intérêt internalisé par l'individu ou par le groupe générant, en cas de succès de l'opération, des changements de comportements notables chez celui-ci ou au sein du groupe. En revanche, l'influence des préférences et de la volonté des individus ou d'un groupe passe par des canaux plus discrets produisant des résultats moins facilement observables.

De plus, des phénomènes déconnectés des enjeux d'influence peuvent également intervenir et agir sur les comportements observables.

Outre la difficulté de définir les mécanismes de ces formes insaisissables de pouvoir, il convient également de relever que la capacité de faire en sorte que 'les autres désirent ce que vous voulez' se base sur plus complexe que l'unique notion d'"attraction".

Le sociologue Steven Lukes propose un concept connu sous le nom de *Troisième dimension du pouvoir*[10], qui se rapproche pour partie du *Soft Power* de J. Nye et pouvant se résumer ainsi: « A peut exercer un pouvoir sur B en lui faisant faire ce qu'il ne veut pas faire, mais il exerce également un pouvoir sur lui en influençant, façonnant ou déterminant sa propre volonté ».

---

[9] Ivi, p. 14.

[10] Young, R. A. "Steven Lukes's Radical View of Power." Canadian Journal of Political Science / Revue Canadienne de Science Politique, vol. 11, no. 3, Canadian Political Science Association, 1978, cit., p. 23, http://www.jstor.org/stable/3231142.

Bien que cela semble similaire à la distinction faite par J. Nye entre le Hard Power et le *Soft Power,* pour Lukes, cette dernière forme de pouvoir s'exprime de manière plus insidieuse.

Lukes le formule ainsi[11] : « N'est-ce pas l'exercice d'un pouvoir ultime qui nous fait obtenir d'un autre ou d'autres personnes qu'elles aient les désirs que nous voulions qu'elles aient (c'est-à-dire assurer leur conformité en contrôlant leurs pensées et leurs désirs*) ?*».

La différence avec J. Nye prend racine dans cette notion de contrainte invisible qui viens dévier la volonté des individus ou du groupe jusqu'à l'expression de comportements contraires aux valeurs et intérêts initialement portés par celui-ci.

Une autre citation[12] illustre ce propos : « Il n'est pas nécessaire de parler longuement de Brave New World ou de B.'s World. F. Skinner, pour s'en rendre compte. Le contrôle de la pensée prend des formes beaucoup moins totalisantes et plus banales, à travers le contrôle de l'information, des médias de masse et des processus de socialisation ».

Ainsi les concepts de Soft Power de J. Nye et la Troisième dimension du pouvoir[13] de Lukes explorent tous deux ce rapport asymétrique d'influence et de domination qui s'exprime à diverses échelles des rapports sociaux.

Le Soft Power de J. Nye s'exprime directement en termes de rapports interétatiques, ainsi qu'au niveau des institutions du pouvoir. Cet ouvrage explore également les rapports interpersonnels ou intergroupes mais la logique d'influence théorisée rejoint celle de J. Nye lorsque le niveau institutionnel prend le rôle d'acteur influant.

---

[11] Idem

[12] Idem

[13] Huault Isabelle, Leca Bernard, « Pouvoir : une analyse par les institutions », *Revue française de gestion, 2009/3 (n°* 193), p. 133-149. URL : https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2009-3-page-133.htm

B. La stratégie de Soft Power dans la géopolitique russe

En russe, « myagkaya sila » est la traduction[14] littérale du concept exprimé par Joseph J. Nye en 1990, puis révisé en 2004 pour devenir l'un des concepts les plus importants des relations internationales, à savoir le Soft Power, ou « sa capacité » à persuader, attirer et absorber.

Depuis la fin de la Guerre Froide, les principaux acteurs internationaux privilégient l'usage d'un pouvoir doux « Soft Power » à celui d'un pouvoir dur « Hard Power ». Les instruments économiques, socioculturels, institutionnels et juridiques étant perçus comme des leviers d'influences plus adaptés au développement de relations commerciales et diplomatiques favorables, au contraire de la force militaire ou des pressions politique et économique directes.

Le recours au Hard Power s'applique désormais principalement aux acteurs internationaux qui violent le droit international ou menacent directement la sécurité nationale, régionale ou mondiale.

Depuis le milieu des années 2000, la Russie a tenté de développer un concept de Soft Power et un mécanisme de mise en œuvre qui lui est propre. L'idée de Soft Power a été officiellement introduite dans la politique étrangère russe en 2013 et les principaux dirigeants russes (dont le président actuel M. Vladimir Poutine) ont déclarés que les instruments de Soft *Power* étaient les plus importants de l'arsenal de politique étrangère de Moscou.

Néanmoins, malgré l'importance donnée au Soft Power dans les discours, l'expression de celui-ci se décline selon des modalités spécifiques au pays. Cela prend racine dans l'histoire même du concept qui demeure pour la Russie, une idée aux racines américaines. De fait, le Soft Power russe s'est construit en opposition au Soft Power américain.

---

[14] Vera Ageeva, The Rise and Fall of Russia's Soft Power, Results of the Past Twenty Years, Russia in Global Affairs, 2021, 19 (1 January/March 2021), https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03384661/document

Si l'on examine rétrospectivement l'histoire du *Soft Power* en Russie, on se rend compte de sa gestation progressive dans ce que l'on appelle « l'étranger proche[15] » qui fait référence à l'espace post-soviétique. Cette notion entre en résonance avec le concept de «monde russe » qui englobe les russophones vivant à l'étranger et qui fait partie intégrante de la première version d'une stratégie de sécurité douce développée par la Russie.

Dans un premier temps, les révolutions de "couleurs" en Géorgie en 2003, en Ukraine en 2004 et au Kirghizstan en 2005 ont été propices au lancement du débat sur le Soft Power russe. Avec l'aide du concept de Soft Power, le Kremlin a cherché à favoriser l'intégration économique, politique et socioculturelle russe dans l'espace post-soviétique.

Les politiques précédentes dans la région étaient principalement axées sur les élites et visaient à assurer la position des régimes locaux en faveur de la sécurité et des intérêts économiques de la Russie. Il est toutefois apparu que les régimes pro-russes ont perdu de leur influence dans certains pays de la Communauté des États indépendants (CEI), comme ce fût le cas pour Viktor Yanukovych en Ukraine[16] .

Actuellement, même dans les pays les plus stables et traditionnellement pro-russes, comme le Kazakhstan et le Biélorussie, le soutien populaire à l'intégration à la Russie n'est pas suffisamment important. Ainsi, en appliquant des techniques de *Soft Power,* la Russie espère accroître son attractivité auprès des élites et des populations des pays de la CEI.

C'est en 2012, lors des débats préélectoraux, que l'on trouve trace de l'influence grandissante du Soft Power dans le vocabulaire et la politique russe.

---

[15] David Teurtrie, Les structures d'intégration économique dans l'espace post-soviétique, L'énigme Russe: Pouvoir-économie et société, 02 mai 2022, http://books.openedition.org/septentrion/46865

[16] Alexandre Massaux. Partenaires ou adversaires : évolution des relations entre les membres de l'OTAN et la Russie au XXIème siècle. Droit. Université de Toulon, 2019. NNT : 2019TOUL0129

En 2012[17], Poutine avait publié six articles programmatiques dans les médias dans lesquels l'actuel Président promettait de faire de la Russie un partenaire international attractif et fiable, ouvert à la coopération avec les pays étrangers.

De plus, dans le décret[18] du Président Poutine du 7 mai 2012sur la politique étrangère, le Kremlin reconnaissait que la Russie était en retard par rapport aux autres grands acteurs internationaux qui avaient déjà élaboré et commencé à mettre en œuvre leurs politiques de Soft Power.

Cette négligence des instruments de Soft Power était un des facteurs ayant empêché la Russie d'adopter des "positions solides et respectées au sein de la communauté internationale" et de répondre aux objectifs du décret de politique étrangère de 2008 (Medvedev, 2008).

En parallèle, la Russie se devait de rétablir son image à l'international, après la "guerre de cinq jours" avec la Géorgie en août 2008, ainsi qu'à la suite des protestations[19] publiques contre les fraudes présumées lors des élections présidentielle de 2012.

Le Kremlin a lancé une vaste campagne de propagande pour adoucir l'image d'un pays "agressif" et "antidémocratique" auprès de ses potentiels partenaires internationaux. Cet objectif visait assez précisément les relations de Moscou avec l'Union Européenne. Cette dernière, étant considérée comme un acteur international clé, le principal partenaire commercial de la Russie et une source d'investissement et de savoir-faire. Tout en ayant

---

[17] Julien Nocetti, Ifri, Les Russes font crédit à Poutine d'avoir remis de l'ordre dans la maison Russie, 16 mars 2018, https://www.ifri.org/fr/espace-media/lifri-medias/julien-nocetti-russes-credit-poutine-davoir-remis-de-lordre-maison-russie

[18] (Traduction) Sergunin Alexander and Karabeshkin, Understanding Russia's Soft Power Strategy, https://pure.spbu.ru/ws/files/36920152/Russian_soft_power_Politics.pdf

[19] Alissa de Carbonnel, Timothy Heritage, Reuters.com, Des milliers de Russes manifestent contre Vladimir Poutine, https://www.reuters.com/article/ofrtp-russie-manifestations-20120506-idFRPAE84501A20120506

conscience de la position critique de l'UE vis-à-vis des politiques russes concernant les droits de l'homme, le manque de progrès dans les réformes juridiques et administratives et la lutte contre la corruption.

Pour la Russie, l'ambition via le *Soft Power* est donc d'établir un pouvoir d'attraction sur des bases qui lui sont propres, lui permettant d'incarner une alternative aux régimes libéraux, et lui garantissant une marge de manœuvre à l'échelle internationale.

Dans sa démarche, la Russie ne revendique aucun universalisme mais bel et bien un particularisme à travers plusieurs aspects[20] : d'abord historique et culturel, mais aussi conservateur et antilibéral.

II) CHAPITRE 1.
STRATEGIES ET ATOUTS RUSSES POUR L'EXERCICE DU SOFT POWER ;

La stratégie internationale du Soft Power russe s'appuie sur différents domaines et atouts pour en tirer les instruments nécessaires à la mise en œuvre de ses intérêts, mais aussi sur des retours d'expériences. Plus qu'une simple théorie géopolitique, il s'agit d'un réel instrument permettant d'intervenir pour renforcer d'autres composantes du pouvoir et soutenir des ambitions plus larges.

Dans la continuation de notre travail, on analysera les différents instruments d'attraction et influence de la volonté des autres qui permettent à la Russie d'atteindre ses objectifs. En conséquence, pour répondre à notre hypothèse de départ, une importance particulière sera dévouée au rôle du secteur énergétique.

[20] Lauruelle, Marlène. « Soft power russe : sources, cibles et canaux d'influence »; IFRI, Avril 2021 - https://www.ifri.org/fr/publications/notes-de-lifri/russieneivisions/soft-power-russe-sources-cibles-canaux-dinfluence

C. Commerce

Selon les statistiques reportées par Eurostat[21], en 2012, le commerce de biens entre l'UE et la Russie a atteint un pic de 322 milliards d'euros, il a diminué à 174 milliards d'euros en 2020, conséquence de la baisse des prix de l'énergie et de la dévaluation du rouble (monnaie officielle russe). Néanmoins, la Russie reste le cinquième partenaire commercial de l'UE et représente 4,8 % du total des échanges de biens de l'UE avec le monde en 2020.

En 2020, l'UE a exporté 79 milliards d'euros de biens vers la Russie, et 19 milliards d'euros de services. La Russie est donc un marché très important pour les entreprises européennes, notamment dans les secteurs des machines, de l'automobile, de la chimie et de la pharmacie.

L'UE exporte également beaucoup de produits agroalimentaires vers la Russie, tel que l'alcool, malgré une baisse significative depuis 2014, date à laquelle la Russie a interdit les importations de fruits et légumes, de produits laitiers, de viande et de poisson de l'UE en réponse aux sanctions occidentales concernant l'Ukraine[22].

En ce qui concernent les secteurs de l'énergie et des matières premières, les exportations de la Russie vers l'UE comprennent le pétrole, le gaz et le charbon, les métaux tels que le fer, l'acier, le nickel, l'aluminium, l'or, les diamants et l'uranium, échanges auxquels s'ajoutent les exportations de produits agricoles.

---

[21] Eurostat, https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=RussiaEU_%E2%80%93_international_trade_in_goods_statistics&action=statexp-seat&lang=fr

[22] Idem

D. Investissements

En 2019, les investissements directs à l'étranger (IDE) de l'UE en Russie se sont élevés à 311 milliards d'euros (environ 4 % du total des IDE de l'UE), tandis que les investissements russes dans l'UE se sont élevés à 136 milliards d'euros (2 % du total des investissements étrangers de pays non-membres de l'UE dans l'UE). Toutefois, les investissements réels de la Russie dans l'UE peuvent être beaucoup plus, car nombre d'entre eux passent par des sociétés enregistrées en dehors de la Russie - par exemple, la compagnie pétrolière Lukoil aux Pays-Bas[23]. Les investissements directs de l'UE en Russie proviennent principalement de Chypre (46 %), des Pays-Bas (27 %), de la France et de l'Allemagne (7 % chacun). La plupart d'entre eux concernent les secteurs suivants : services (24 %), pétrole et gaz (21 %), finance et assurance (11 %). Les investissements russes dans les pays de l'UE sont concentrés à Chypre (78 %) et aux Pays-Bas (21 %). La prédominance de ces deux pays s'explique par le nombre important de sociétés russes y étant enregistrées[24].

L'influence économique de la Russie est néanmoins plus importante que ne le laisse penser sa part relativement modeste au sein des échanges du commerce et des investissements européens. En tenant compte des volumes de commerce et d'investissement, ainsi que des revenus des entreprises situées dans l'UE, mais contrôlées depuis la Russie, une étude a estimé l'empreinte économique réelle de Moscou en 2014 à 9 % du PIB en Hongrie, 11 % en Slovaquie, 16 % en Lettonie et un énorme 24 % en Bulgarie[25].

---

[24] European Commission, https://ec.europa.eu/eurostat/web/economic-globalisation/globalisation-in-business-statitics/foreign-direct-investments

[25] OECD, Études économiques de l'OCDE HONGRIE, https://www.oecd.org/fr/economie/etudes/OVERVIEW-Hongrie-FR.pdf

E. Médias russes

E.1 Médias audiovisuels et en ligne destinés au public européen

Parmi les médias russes à destination du public européen, deux chaînes médiatiques occupent une place prépondérante.

D'une part, RT[26] (anciennement Russia Today), une chaîne d'information contrôlée par l'État russe qui diffuse des informations en anglais, français, espagnol, allemand, arabe et russe à destination de l'Europe et de l'international. Elle publie également des articles en ligne.

D'autre part, Spoutnik[27], un média russe également contrôlé par l'État russe qui produit des contenus en ligne en 30 langues, dont l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol, l'italien, le grec, le tchèque, le polonais, le letton, le lituanien et le portugais.

Afin d'attirer un large public, la plupart des informations diffusées par RT et Sputnik portent sur des questions internationales plutôt que spécifiquement russes. L'approche est assez subtile, plutôt qu'une propagande évidente, une couverture de l'actualité, apparemment objective, est préférée. Celle-ci adopte néanmoins une posture critique à l'égard des acteurs occidentaux et véhicule des messages polémiques. La mesure de l'influence de ces médias sur le monde occidental permet de mettre en perspective leur capacité d'atteinte au regard de leur sphère de diffusion.

Selon RT17[28], ses programmes d'information sont accessibles à 120 millions de téléspectateurs en Europe par satellite ou par câble. Cependant, le nombre réel de téléspectateurs est bien inférieur à ce chiffre. Le site Daily Beast[29] affirme avoir pris

---

[26] Sarah Heinderyckx, Pourquoi les médias belges ont peu parlé de l'interdiction de Russia Today et Sputnik ?, 03 avr. 2022, https://www.rtbf.be/article/pourquoi-les-medias-belges-ont-peu-parle-de-linterdiction-de-russia-today-et-sputnik-10965525

[27] Ibidem

[28] RT webisite, https://www.rt.com/about-us/distribution/

[29] Zavadski Katie ; Putin's Propaganda TV Lies About Its Popularity, Sep. 17, 2015 - https://www.thedailybeast.com/putins-propaganda-tv-lies-about-its-popularity

connaissance d'un rapport confidentiel rédigé par des journalistes travaillant pour les médias d'État russes, selon lequel la part d'audience de RT en Europe serait inférieure à 0,1 %, sauf au Royaume-Uni, où elle serait plus proche de 0,2 %. RT a plus de succès sur les médias sociaux[30] qu'en tant que radiodiffuseur.

Par exemple, elle compte 6 millions de likes et 7 millions de followers en anglais sur Facebook, et affirme être la chaîne d'information la plus regardée de YouTube[31] avec un cumul de 10 milliards de vues en janvier 2020, et 4,7 millions d'abonnés.

Malgré ces chiffres impressionnants, le contenu de RT ne semble pas susciter beaucoup d'engagement sur les médias sociaux ; selon une étude[32], seulement 0,15 % des tweets RT ont été retweetés ou ont reçus une réponse.

En parallèle de ces deux principaux médias, de nombreux autres sites web diffusent des contenus pro-Kremlin/anti-occidentaux. Contrairement à RT et Sputnik, ils ne sont pas officiellement contrôlés par l'État russe mais soutiennent également les activités du Kremlin, c'est le cas de Russia Insider[33] (média politique pro-russe).

E.2 Médias audiovisuels destinés à un public russophone

Les sondages d'opinion[34] de 2014 montrent qu'une minorité significative de Letton et une grande majorité de ceux dont la première langue est le russe, étaient favorable à l'intervention de la Russie en Ukraine.

---

[30] RT offical website; https://www.facebook.com/RTnews/

[31] Russia Insider, https://www.youtube.com/channel/UCpwvZwUam-URkxB7g4USKpg

[32] Crilley Rhys, Marie, Bertie, Understanding RT's Audiences: Exposure Not Endorsement for Twitter Followers of Russian State-Sponsored Media; University of Glasgow; December 16, 2020 https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/1940161220980692

[33] Russia Insider, https://russia-insider.com/en

[34] Bikovs Arturs, Bruge Ilvija, Spruds Andris; The Foundation for European Reform ; Russia's Influence and presence in Latvia; New Direction, https://newdirection.online/2018-publications-pdf/ND-RussianInfluenceInLatvia-preview(low-res).pdf#page=9

Face à la menace de la désinformation russe, la Lettonie a suspendu à plusieurs reprises les licences de diffusion de RTR Planeta et de PBK[35] , en octobre 2021.

Comme les chaînes des télévisions russes disposent de beaucoup plus de ressources que leurs concurrentes baltes, elles sont en mesure de produire des contenus qui attirent de larges audiences. Étant donné que les émissions d'informations sur ces chaînes promeuvent le point de vue du Kremlin, l'impact sur l'opinion publique lettone suscite des inquiétudes.

F. Réseaux sociaux

L'activité russe sur les médias sociaux ciblant les Pays européens suit le même modèle que celui observé lors de l'élection présidentielle américaine de 2016[36] , bien qu'à une échelle beaucoup plus réduite : en s'affichant sous de faux profils de personnes et d'organisations prétendument américaines/européennes, les trolls russes sont actifs sur Facebook, Twitter, Instagram et d'autres plateformes.

Afin d'atteindre un maximum d'utilisateurs, des comptes "bot" automatisés sont utilisés pour partager et retweeter des contenus trolls, leur permettant dans certains cas de devenir viraux. Comme repris dans l'étude[37], ce modèle stratégique répond à deux objectifs principaux:

1) promouvoir un candidat ou un résultat référendaire considéré comme favorable aux intérêts russes, comme ce fut le cas avec M. Donald Trump lors de l'élection présidentielle américaine.

---

[35] Dziadul Chris; Broadbandtvnews; Latvia revokes Russian language channel licence, October 22, 2021, https://www.broadbandtvnews.com/2021/10/22/latvia-revokes-russian-language-channel-licence/

[36] Russell Martin; Members' Research Service (EPRS); Kremlin trolls in the US presidential election; February 2018 - https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/ATAG/2018/614700/EPRS_ATA(2018)614700_EN.pdf

[37] Idem

2) de manière générale, déstabiliser les pays occidentaux en se concentrant sur des sujets de discorde tels que la migration, la législation sur les armes à feu, l'extrémisme islamique et les relations raciales.

Quelques exemples complémentaires permettent d'illustrer clairement la stratégie d'influence internationale russe au travers des réseaux sociaux. Au Royaume-Uni, des enquêtes ont mis au jour des preuves[38] de l'existence d'actes visant à influencer le référendum européen de 2016 au Royaume-Uni.

Autre exemple, lors des élections au Parlement européen : une analyse de la Commission européenne/Service européen pour l'action extérieure affirme qu'il y a eu « *une activité soutenue de désinformation par des sources russes visant à supprimer la participation et à influencer les préférences des électeurs. Ces activités ont couvert un large éventail de sujets, allant de la remise en question de la légitimité démocratique de l'Union à l'exploitation de débats publics divisés sur des questions telles que l'immigration et la souveraineté* »[39].

G. Le christianisme orthodoxe

Bien que la Russie soit un État laïque, de nombreux dirigeants russes (dont M. Vladimir Poutine) professent ouvertement l'orthodoxie. La Constitution a été modifiée en 2020 pour inclure une référence à l'unité nationale fondée sur "les idéaux et la croyance en Dieu"[40].

---

[38] The Economist ; Russian Twitter trolls meddled in the Brexit vote. Did they swing it? ; 23 November 2017 - https://www.economist.com/britain/2017/11/23/russian-twitter-trolls-meddled-in-the-brexit-vote-did-they-swing-it

[39] Scott Mark and Cerulus Laurens; Politico; Russian groups targeted EU election with fake news, says European Commission ;14 June 2019 - https://www.politico.eu/article/european-commission-disinformation-report-russia-fake-news/

40 (Annexe I) La constitution de la fédération de russie; http://www.constitution.ru/fr/

L'Église orthodoxe[41] russe a connu un retour spectaculaire dans la vie publique russe, ainsi d'ailleurs que dans celle d'autres ex-républiques soviétiques comme l'Ukraine et la Biélorussie.

Dans la construction identitaire postsoviétique, l'orthodoxie occupe une toute première place, les dirigeants politiques, au premier rang desquels les présidents Eltsine et Poutine, invitent à la renaissance de la vie spirituelle pour le nouvel État postcommuniste en se référant principalement à l'Église orthodoxe et ses traditions.

Le statut de la Russie en tant que leader du monde orthodoxe lui confère un certain pouvoir.

H. ONG et groupes de réflexion financés par la Russie en Europe

Souvent les organisations soutenues par la Russie en Europe ne sont pas totalement transparentes sur leurs objectifs.

Selon un document[42] de l'ambassade américaine publié par Wikileaks, le gouvernement russe a créé en 2008 un Institut de la démocratie et de la coopération, avec des antennes à Paris et à New York, « *pour mettre fin [...] au "monopole" occidental sur la définition et la dénonciation des violations des droits de l'homme et [...] améliorer l'image de la Russie en Occident* ».

Les États baltes sont particulièrement visés par les efforts déployés par la Russie pour influencer la société civile européenne. Selon le chef du Comité de sécurité de Lettonie[43] , une centaine d'ONG de la région reçoivent un financement du gouvernement russe.

---

[41] Jutta Scherrer, « L'Église orthodoxe russe vue de l'Occident », *Archives de sciences sociales des religions,* 138 | 2007, p. 87 https://journals.openedition.org/assr/5112

[42] Public library of us diplomacy; the institute for democracy and cooperation; Russia's new face to the world; 12 February 2008; -https://wikileaks.org/plusd/cables/08MOSCOW375_a.html

[43] Warsaw Institute; Russian Disinformation in Latvia: 11 December 2020 - https://warsawinstitute.org/russian-disinformation-latvia/

Certaines de ces organisations sont des groupes de réflexion étroitement liés à des partis politiques locaux favorables à la Russie, d'autres font du travail éducatif ou diffusent de la propagande.

La Russie est l'un des pays les plus corrompus au monde, selon l'indice de perception de la corruption de Transparency International[44] qui la classe 129e sur 180 pays, avec un score de seulement 30 sur 100 (contre 88 pour le Danemark).

De ce fait, il existe un risque que ces pratiques influent sur les pays membres de l'UE, au travers des échanges économiques notamment. L'influence économique russe prend donc place dans un contexte et un environnement géopolitique complexe.

III) CHAPITRE 2.

RUSSIE PONT ENTRE L'EUROPE ET L'ASIE ;

D'un côté, pour la Russie, la relation avec l'Europe est stratégiquement prioritaire. En 2020[45], l'UE dépendait de la Russie pour 27% de ses importations de pétrole et 39 % de ses importations de gaz (la Finlande, les États baltes, la Slovaquie et la Bulgarie comptent parmi les pays les plus dépendants au gaz russe, puisqu'ils importent au minimum les trois quarts de leur gaz de Russie) et était également un important fournisseur de technologies nucléaires aux pays de l'UE.

Dans la même année[46], 20 % de l'uranium fourni aux centrales nucléaires de l'UE provenait de Russie et en outre, 30 % des approvisionnements en uranium de l'UE ont été enrichis par des entreprises russes.

---

[44] Transparency International; Corruption Perceptions Index; https://www.transparency.org/en/cpi/2020/index/rus

[45] Russell Martin; EPRS European Parliamentary Research Service; Energy security in the EU's external policy; March 2020 - https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/IDAN/2020/649334/EPRS_IDA(2020)649334_EN.pdf

[46] Idem

Cette dépendance est décrite par l'Agence d'approvisionnement d'Euratom comme « un sujet de préoccupation et une vulnérabilité importante »[47].

De l'autre côté, la Russie a un lien profond avec son voisinage proche Le projet d'une nouvelle « *Evrazijskij Sojuz* »[48] a été annoncé par M. Poutine en octobre 2011, avant même sa troisième réélection à la présidence.

Le projet a été accueilli avec hostilité par certains, qui l'ont interprété comme une tentative de rétablir un contrôle "néo-impérial" sur les États post-soviétiques et avec scepticisme par d'autres, convaincus de l'impossibilité pour Moscou de poursuivre un objectif aussi ambitieux.

En effet, l'expression « *Evrazijskij Sojuz*[49] » utilisée par M. Poutine évoque un mouvement intellectuel de la tradition historique, culturelle et politique russe - l'eurasisme (*evrazijstvo*) - qui constitue l'expression radicale de l'aspiration traditionnelle de la Russie à identifier une voie de développement différente de celle de l'Europe et de l'Occident.

La recomposition de l'espace post-soviétique est donc manifestement un objectif prioritaire de l'agenda politique de M. Vladimir Poutine. Au regard de son ampleur géopolitique, ce projet de réorganisation économique et politique de l'espace eurasiatique est un élément significatif de la scène politique internationale.

Ce projet[50] s'est répandu dans le monde post-soviétique et représente un concept culturel plus radial que le nationalisme ethnique en ce qui concerne l'orientation anti-occidentale de la Russie. En outre, ce discours prévoit de réunifier les territoires appartenant anciennement à

---

[47] ESA annual report; Annual report 2020; 02 July 2021 - https://euratom-supply.ec.europa.eu/publications/esa-annual-reports_en

[48] Buduščee, Kotoroe Roždaetsja Segodnja (traduction), (Un nouveau projet d'intégration pour l'Eurasie. L'avenir naît aujourd'hui) http://izvestia.ru/news/502761#ixzz277EyYdT5.

[49] Idem

[50] Benoît Pelopidas, Didier Chaudet, Floren Parmentier t, dans : L'Empire au miroir. Stratégies de puissance aux États-Unis et en Russie, Travaux de Sciences Sociales », 2007, p. 55-81. URL : https://www.cairn.info/--9782600011587-page-55.htm

l'Empire russe et à l'Union Soviétique. Cette orientation pousse certains à considérer le néo-eurasisme comme une variante de l'expansionnisme impérial russe traditionnel.

Pour autant, la Russie n'est pas à proprement parler un pays asiatique, mais un pays d'Europe dont la puissance est asiatique.

Comme en témoigne le discours de Valdaï[51], en 2013, dans lequel M. Vladimir Poutine distingue la Russie d'une Europe décadente car oublieuse de ses valeurs et de ses racines. Dans ce cadre, le projet d'Eurasie s'inscrit comme une sorte de nouveau *Heartland* dans un espace intermédiaire entre Europe occidentale et Asie orientale, dont l'outil principal est l'Union économique eurasiatique, zone de libre-échange qui associe à la Russie, la Biélorussie, l'Arménie, le Kazakhstan et le Kirghizistan.

La stratégie russe, en géopolitique, est de se rapprocher du *Heartland* grâce à l'importance énergétique et diplomatique de son gaz, qui fait ici office de « pression énergétique »[52], le rapprochement entre Ankara et Moscou permet d'étendre l'influence russe vers les mers chaudes ainsi que vers le monde musulman.

Comme anticipé dans le cours de notre travail, ce scénario relance le dessin de l'Eurasie envisagé par M. Douguine, projet qui couvre tout l'espace postsoviétique et dont l'influence atteint l'Union européenne.

Pour répondre à notre question initiale, il est nécessaire de se pencher sur la stratégie d'utilisation de ces ressources mise en œuvre par la Russie pour séduire » et attirer ses voisins et potentiels partenaires internationaux.

---

[51] Cédric Tellenne, « II. Géopolitique de la puissance et des puissances », dans : Introduction à la géopolitique. Paris, La Découverte, « Repères », 2019, p. 25-57., https://www.cairn.info/---page-25.htm

[52] Mélanie Chalandon, France culture, « Eurasisme : la Russie au centre du jeu", podcast 25/03/202, https://www.franceculture.fr/emissions/cultures-monde/de-lidee-a-laction-quatre-doctrines-geopolitiques-44-patrie-bleue-erdogan-a-la-conquete-des-mers

IV) CHAPITRE III.
GEOPOLITIQUE DU GAZ, UNE DIPLOMATIE ENERGETIQUE ;

Après avoir parcouru les instruments russes pour l'exercice du Soft Power, nous pouvons nous focaliser sur notre recherche et vérifier si et comment la Russie exploite l'énergie pour attirer les autres Nations.

En 2008[53], la Russie dispose d'un immense territoire, d'une superficie de 17 millions de Km2 sur onze fuseaux horaires. Ce pays est redevenu, sous la présidence de Vladimir Poutine, un géant énergétique. La Russie est aujourd'hui la première productrice et exportatrice mondial de gaz naturel, la deuxième productrice et exportatrice mondiale de pétrole (derrière l'Arabie Saoudite). Elle détient environ 30 % des réserves mondiales de gaz naturel (ce qui la place au premier rang devant l'Iran et le Qatar), elle dispose aussi de 20 % des réserves mondiales de charbon et de 14 % des réserves mondiales d'uranium.

Au total, la Russie est la première exportatrice mondiale d'énergie.

Les gazoducs représentent les éléments clefs de l'arsenal du Soft Power énergétique russe et des outils de pression diplomatique majeure pour la Russie.

Dans l'histoire récente européenne, on retrouve plusieurs témoignages de l'importance de cette « pression énergétique ». Dans notre exercice on analysera comment ce Soft Power s'installe et s'adapte selon les Nations visées par la stratégie russe, dans la mesure où les paramètres économiques souvent sont des facteurs importants de la planification de la politique étrangère.

---

[53] Josselin de Rohan, Josette Durrieu, Jean-Pierre Fourcade, Robert Hue, Yves Pozzo di Borgo et Roger Romani, Où va la Russie ? Sénat de la République Française, session ordinaire de 2007-2008 N° 416, https://www.senat.fr/rap/r07-416/r07-416_mono.html#toc53

I. Nord Stream

La première relation, que je souhaiterais analyser est celle créé entre l'Allemagne et la Russie grâce au projet du gazoduc « Nord Stream ». Les entreprises Gazprom, E.ON et BASF ont convenu de sa construction en septembre 2005 (pour la construction et l'exploitation du gazoduc, la nouvelle société North European Gas Pipeline Company, a été créée)[54] . Dans ce cas, le Soft Power appliqué par la Russie exploite cette relation, pour aboutir à deux objectifs primaires :

Le premier objectif était de fournir un approvisionnement direct en gaz de la Russie vers l'Europe occidentale en contournant tous les pays de transit actuels.

Le deuxième, Nord Stream aurait permis d'occuper une nouvelle position géopolitique de force majeur. Sans ce projet, Gazprom devait payer des droits routiers élevés pour pouvoir approvisionner le marché européen. Avec des alternatives, Gazprom peut négocier de meilleurs prix, d'autant plus que l'Ukraine et la Biélorussie dépendent de la Russie pour la majeure partie de leur demande énergétique.

En analysant le Nord Stream, on veut démontrer comment l'utilisation du Soft Power a permis à Gazprom de rechercher un accès direct au réseau de distribution européen pour gagner plus d'argent et à la Russie d'accroître son influence et son pouvoir.

La Russie attire l'Allemagne par le biais d'une coopération économique avec des entreprises allemandes. Par exemple, dans les accords de Tomsk[55] entre Angela Merkel et Poutin ; Wintershall (une filiale du numéro un mondial de la chimie BASF) s'est vu offrir l'augmentation à 35% de sa participation à l'exploitation du champ gazier de Ioujno-Rousskoïe.

---

[54] Crone, Olivier. « Nord Stream, le gazoduc germano-russe sous la Baltique du point de vue suédois », Outre-Terre, vol. 19, no. 2, 2007, https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2007-2-page-219.htm

[55] Pierre, Bocev, Sommet germano-russe à l'ombre de Gazprom, Le Figaro, avril 2006, https://www.lefigaro.fr/international/2006/04/26/01003-20060426ARTFIG90147-sommet_germano_russe_a_l_ombre_de_gazprom.php

La contrepartie[56] est une augmentation des parts de Gazprom dans la compagnie commune de 3Tchéquie. De même, l'Allemand E.ON avait offert l'accès à son réseau de sous-traitants en Europe de l'Est dans l'espoir d'être, lui aussi, associé à la production de ce gisement.

Les prospectives économiques et sécuritaires, offertes par la Russie, sont trop importante. Grace l'outil énergétique, la Russie attire l'Allemagne par de gains économique et rassurassions des fournitures énergétiques constantes.

J. Nordstream 2

À la suite des récents faits d'actualité, l'analyse des répercussions de ce projet se heurte aux incertitudes géopolitiques. De fait, il apparaît plus pertinent de se focaliser sur le processus du projet et le rôle du soft power russe dans une infrastructure aux ambitions clivantes.

Tout commence le 8 septembre 2005 quand, à Berlin, est signé l'accord portant la création du gazoduc Nord européen, destiné à relier directement la Russie à l'Allemagne, via la mer Baltique. Déjà la participation à la cérémonie de signature[57] du Président russe Vladimir Poutine, du Chancelier allemand Gerhard Schröder et des représentants de la compagnie russe Gazprom, de E.ON Ruhrgas et de Wintershall (filiale de BASF) marque l'importance des intérêts économiques situés derrière cette infrastructure. Nord Stream 2 aurait doublé, par an, les mètres cubes de gaz déjà fournis par la Russie à l'Allemagne par le biais du système existant[58].

Dans la gestation du Nord Stream 2, on retrouve toute l'importance du Soft Power énergétique russe.

---

[56] Ibidem

[57] Pierre Verluise Diploweb, Le gazoduc Nord Stream, entre la Russie et l'Allemagne, 1er mars 200, https://www.diploweb.com/Le-gazoduc-Nord-Stream-entre-la.html

[58] BBC News, What is Nord Stream 2?, February 22 2022, https://www.bbc.com/news/world-europe-60131520

Ce gazoduc a été une des causes des tensions majeures à la fois au sein de l'Union européenne et aussi entre la première économie du continent (l'Allemagne) et les États-Unis.

Pour répondre à notre question de recherche, parmi les nombreux acteurs touchés par le Soft Power russe, il est possible de prendre en exemple des Pays historiquement lointains (voir dichotomes) de l'influence russe, notamment le groupe Višegrad (Pologne, Hongrie, République Tchèque et Slovaquie).

Il faudrait rappeler que la déclaration de Visegrad[59] apparaît comme le fruit d'une triple motivation. Tout d'abord, répondre aux soucis communs ; se dissocier du reliquat soviétique pour s'associer progressivement à l'Union européenne (UE) et entrer dans l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) à l'issue d'une transition politique et économique[60] .

C'est à la lumière de ces prémisses que leurs positions sur ce projet étaient encore plus flagrantes et démontrent la capacité russe d'influencer et modifier les positions d'autrui. Le Soft Power énergétique a permis à la Russie de se rapprocher de ces Pays en effaçant des tensions historiques et en les éloignant de la sphère européenne et atlantique.

De suite, une bref idée des avantages économiques[61] et d'approvisionnement apportées par NS2 envers le Pays du Groupe de Višegrad : la Slovaquie grâce au gazoduc Transgaz (prolongement des gazoducs Droujba et Soyouz) obtient les droits de passage sur le gaz, la Hongrie une garantie se decurité énergétique car elle s'appuie principalement sur le gaz russe (elle était déjà liée à la Russie en commandant deux réacteurs nucléaires VVR-1200 construits par Rosatom, financés à 80% par la Russie grâce à un prêt de 10 milliards de dollars).

---

[59](Annex IV) Déclaration de Visegrad, disponible à l'adresse suivante : http://www.visegradgroup.eu/main.php?folderID=940%26articleID=3940%26ctag=articlelist%26iid=1)

[60] Jana Vargovčíková, « Le Groupe de Visegrad, 20 ans après », Politique étrangère, 2012/1 (Printemps), p. 147-159. DOI : 10.3917/pe.121.0147, https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2012-1-page-147.htm

[61] Ibidem

Sécurité énergétique et les affaires dérivantes, sont les instruments du Soft Power russe qui permettent de modifier les comportements d'autrui pour se conformer aux attentes de Moscou.

Cette analyse nous permet de vérifier comment cette stratégie de Soft Power est tellement forte que la Russie attire des acteurs historiquement dichotomes pour les rapprocher à sa sphère d'influence.

La capacité attractive russe, grâce à un instrument de son Soft Power, a su convaincre nombreux Pays à poursuivre dans le projet malgré les interférences atlantistes et les positions officielles des Institutions Européennes[62].

K. Le TurkStream

Dans la suite de notre analyse sur l'importance du Soft Power russe, il faudrait aussi analyser le TurkStream.

Pour aborder notre analyse, il nous convient de rappeler la relation historiquement compliquée[63] (par ex. les pays soutiennent des factions opposées en Syrie et en Libye) entre la Russie et la Turquie. Pour la Russie, serait fondamentale d'attirer Turquie dans sa sphère d'influence, car ce scénario relance le dessin de l'Eurasie[64] imaginé par Douguine (projet qui comprend tout l'espace postsoviétique et doit même étendre son influence sur l'Union européenne) et pourrait permettre (grâce aux nouvelles relations commerciales amicales) de récupérer et de bâtir un rapport avec des acteurs principaux comme la Turquie et la Chine.

---

[62] Martin Russell, European Parliamentary Research Service, The Nord Stream 2 pipeline, PE 690.705 – July 2021, https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2021/690705/EPRS_BRI(2021)690705_EN.pdf

[63] Jean Marcou, "Du Conflit Syrien Au Conflit Libyen: Le Positionnement Complexe de La Turquie Au Proche-Orient et En Méditerranée Orientale." Diplomatie, no. 103 (2020): 72–77. https://www.jstor.org/stable/26983565.

[64] Mélanie Chalandon, France culture, « Eurasisme : la Russie au centre du jeu", podcast 25/03/202, https://www.franceculture.fr/emissions/cultures-monde/de-lidee-a-laction-quatre-doctrines-geopolitiques-44-patrie-bleue-erdogan-a-la-conquete-des-mers

Cela représenterait une double victoire importante pour les intérêts russes. En premier lieu, ça serait un atout majeur dans la stratégie[65] russe de couper le transit par le couloir central européen. Ensuite, à travers Ankara[66], Moscou voit la possibilité de décrocher un allié de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord et des occidentaux, comme ce fut le cas lors des négociations sur la Syrie, menées par la Russie en parallèle au processus de Genève avec le concours de la Turquie et de l'Iran.

Une telle perspective fait du TurkStream un projet stratégique visant à modifier, d'un côté la logistique des importations européennes de gaz et de l'autre la relation bilatérale russo-turque.

On remarque comment, encore une fois, le Soft Power énergétique permet à la Russie d'imposer sa stratégie et permet le rapprochement entre Ankara et Moscou (en redonnant à la Russie une profondeur vers les mers chaudes et une influence vers le monde musulman).

La Russie, de son coté, séduit la Turquie en lui offrant le rôle de plaque tournante énergétique méditerranéenne et de lien entre les ressources fossiles de la Russie et les consommateurs européens.

Pour réaffirmer l'importance du Soft Power russe et sa capacité persuasive, on pourrait reprendre les déclarations[67] d'Erdogan à la cérémonie d'inauguration du projet : « le lancement de Turkstream est un événement historique. Pas moins de 31,75 milliards de mètres cubes de gaz transiteront par le gazoduc, 15,75 seront destinés à la Turquie. Entre nous, les relations

---

[65] Erdağ Ramazan, "TurkStream as Russia's Last Step in Diversification: A Win-Win Approach." Insight Turkey 23, no. 1 (2021): 205–26. https://www.jstor.org/stable/26989824

[66] Isabelle Mandraud, Le Monde, La relation russo-turque à l'épreuve du terrain, s.d., https://www.lemonde.fr/international/visuel/2021/06/25/la-relation-russo-turque-a-l-epreuve-du-terrain_6085710_3210.html

[67] Giusy Caretto, StartMagazine, (Traduzione) TurkStream, ecco come si gaseranno Russia e Turchia, 08 janvier 2020, https://www.startmag.it/energia/turkstream-russiaturchia/

diplomatiques sont constantes et se poursuivront. Notre amitié est très solide", a ajouté Erdogan, en parlant des relations avec Moscou ».

On en déduit que les gains économiques et géopolitiques, pour les deux Pays, sont tellement importants qui mettent à côté des désaccords historiques.

D'un côté donc, ce projet sert pour sécuriser le marché européen en coupant définitivement le poids et les menaces de Pays transit et de l'autre il remplace les rapports occidentaux par la structuration d'une nouvelle zone d'influence avec le monde musulman.

L. Uranium enrichi : le carburant pour le fonctionnement des centrales Nucléaires

Pour donner suite à notre raisonnement, tandis que l'attention s'est extensivement portée sur les hydrocarbures, c'est le moment de vérifier si le système est valide aussi pour d'autres formes d'énergise. Plus précisément, le thème abordé est celui de l'énergie nucléaire et de son instrumentalisation au profit de l'attractivité russe.

L'énergie nucléaire occupe une place importante dans les réseaux électriques de nombreux pays. Les pays européens utilisent particulièrement cette source d'énergie, notamment la France qui produit 69% de l'électricité du pays, l'Ukraine (51%), la Hongrie (46%), la Finlande (34%), la Suède (31%), aux États-Unis les réacteurs nucléaires produisent 20 % de l'électricité du pays, mais sa part dans notre distribution est d'environ 40 %[68] .

En Russie, Rosatom est devenu le principal acteur de la production de combustible, dominant la conversion (35 % des parts du marché) ainsi que l'enrichissement (36 %), c'est toutefois dans l'exportation de combustibles assemblés que son influence est la plus sensible, car un réacteur sur six dans le monde consomme des assemblages russes[69].

---

[68] Mick Van Loon, Business AM, Un problème qui a à peine été mentionné : nous sommes tout aussi dépendants de la Russie pour l'énergie nucléaire, https://fr.businessam.be/un-probleme-qui-a-a-peine-ete-mentionne-nous-sommes-tout-aussi-dependants-de-la-russie-pour-lenergie-nucleaire/

[69] Ibidem

Une grande partie de l'uranium moulu du Kazakhstan transite par la Russie avant d'être exporté vers les marchés mondiaux, d'autres parties de la chaîne d'approvisionnement passent également par la Russie. Seule une poignée d'installations dans le monde transforment l'uranium moulu en hexafluorure d'uranium ; la Russie produit environ un tiers de l'offre, en utilisant principalement l'uranium du Kazakhstan[70].

L'importance stratégique de cette ressource s'explique par deux raisons importantes. Initialement, bon nombre des pays ont adopté l'énergie nucléaire pour réduire leur dépendance à l'égard des combustibles fossiles importés et aussi pour améliorer leurs politiques d'émissions de CO2.

Ces éléments sont particulièrement importants pour les rapports avec les continents américain, européen et africain.

Pour ce qui concerne les États Unis, selon l'U.S. Energy Information Administration et la World Nuclear Association[71] : "l'industrie (nucléaire Américaine) est tout simplement dépendante de l'uranium russe bon marché", les États-Unis dépendent de la Russie et de ses alliés, le Kazakhstan et l'Ouzbékistan, pour environ la moitié de l'uranium qui alimente leurs centrales nucléaires. Environ 22,8 millions de livres (10,3 millions de kg) en 2020, qui produisent à leur tour environ 20 % de l'électricité américaine.

Ces prémisses, nous permettent de mieux comprendre l'impact du Soft Power russe et sa capacité à modifier les comportements américains pour se conformer aux attentes de Moscou.

---

[70] Idem

[71] Idem

Dans cette relation, pour valider notre hypothèse de départ, je vaudrai me référer à la stricte actualité de ces semaines de crise ukrainienne ou malgré les lourdes et nombreuses sanctions inférées aux russes, le nucléaire n'est pas ciblé par les sanctions atlantiques[72].

L'industrie Américaine, est attiré par les approvisionnent en carburant nucléaire et les conditions économiques garantie par la Russie. L'attraction créée est tellement addictive que l'industrie de l'énergie nucléaire fait pression sur la Maison Blanche pour que les importations d'uranium en provenance de Russie se poursuivent malgré l'escalade du conflit en Ukraine.

La fourniture bon marché de ce combustible étant considéré comme essentiel pour maintenir les prix de l'électricité américaine à un niveau bas, selon deux sources au fait du dossier[73].

Pour ce qui concerne le continent africain, l'Afrique a une expertise nucléaire limitée, elle se tourne donc vers l'étranger pour des connaissances qui lui permettront de réaliser ses ambitions nucléaires.

Dans cet esprit, les offres de Rosatom sont appréciées parce que la taille même de la société lui permet de proposer des paquets tout-en-un[74], de la formation des travailleurs locaux à l'élaboration de programmes d'études nucléaires, en passant par la fourniture d'uranium pour toute la durée de vie de la centrale et le traitement des déchets nucléaires avec en plus des prêts de l'État russe pour les projets.

---

[72] Louis de Briant, lusinenouvelle, Pourquoi le nucléaire russe n'est pas visé par les sanctions occidentales, 13 avril 2022, https://www.usinenouvelle.com/article/pourquoi-le-nucleaire-russe-n-est-pas-vise-par-les-sanctions-occidentales.N1992997

[73] Ernest Scheyder and Trevor Hunnicutt, Exclusive: U.S. utilities push White House not to sanction Russian uranium, Reuters.com, March 2, 2022, https://www.reuters.com/business/energy/exclusive-us-utilities-push-white-house-not-sanction-russian-uranium-2022-03-02/

[74] Fabrice Nodé-Langlois, LeFigaro.fr, « Forfait tout compris » pour acheter une centrale russe, 26 avril 2013, https://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/04/26/20002-20130426ARTFIG00421-forfait-tout-compris-pour-acheter-une-centrale-russe.php

En 2020, le Parlement rwandais a approuvé un projet de construction par Rosatom d'un centre de recherche nucléaire et d'un réacteur nucléaire près de la capitale Kigali[75].

Rosatom a aussi conclu des accords similaires avec l'Éthiopie, le Nigeria et la Zambie, tandis qu'il a conclu des accords plus limités avec le Ghana, la République démocratique du Congo, le Soudan et l'Ouganda[76]. En outre, la Russie a aussi accordé un prêt de presque 25 milliards de dollars à l'Égypte pour couvrir 85 % du coût de la centrale nucléaire d'El Dabaa[77], construite par Rosatom.

Ces accords sont très importants dans l'agenda des relations internationales entre l'Afrique et la Russie car les gains de ces accords pourront se traduire non seulement par des revenus économiques, mais surtout par une influence politique.

Les Pays africains qui se lancent dans une construction d'une centrale nucléaire avec le support de Rosatom, resteront assujetti pour des décennies.

En dernier lieu, notre analyse aborde sur les relations entretenues par la Russie avec l'Europe.

Pour mieux analyser cette relation, il est important de rappeler que l'Europe a pour objectif d'afficher 0% d'émissions nettes d'ici à 2050[78].

Le 2 février 2022[79], Mairead McGuinnes commissaire européenne aux services financiers, commente comme "une solution imparfaite mais réelle" le choix d'adopter un "acte délégué

---

[75] Idem

[76] Idem

[77] Deutsche Welle, June 30th 2020, Russia's nuclear play for power in Africa, Russia′s nuclear play for power in Africa | World | Breaking news and perspectives from around the globe, 30.06.2020, https://www.dw.com/en/russias-nuclear- play-for-power-in-africa/a-54004039

[78]Conseil de l'Union européen, Le plan de l'UE pour une transition écologique, 25 mars 2022, https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/green-deal/fit-for-55-the-eu-plan-for-a-green-transition/

[79] European Commission, EU taxonomy: Complementary Climate Delegated Act to accelerate decarbonization, 02 February 2022, https://ec.europa.eu/info/publications/220202-sustainable-finance-taxonomy-complementary-climate-delegated-act_it

complémentaire à la taxonomie des activités durables de l'UE". Ce document permet de classer certaines centrales gazières et nucléaires) dont les émissions sont inférieures à certains seuils) comme des activités transitoires.

Cette modification est l'expression des intérêts spécifiques de certains États membres, la France et l'Allemagne en tête. La France produit en effet une grande partie de son énergie grâce à des centrales nucléaires, et le président français M. Macron a lui-même déclaré[80] que "l'énergie nucléaire devrait être incluse dans la taxonomie" comme "une des solutions pour décarboner notre économie".

Sur son site internet[81], Rosatom révèle que la France est aujourd'hui son premier partenaire commercial en Europe de l'Ouest et fait état de sa collaboration active avec les entreprises françaises via ses partenariats avec le CEA, EDF, Framatome, Schneider Electric et Rolls Royce.

Encore en 2021, les groupes nucléaires français Framatome et russe Rosatom signent "nouvel accord stratégique de coopération à long terme visant à consolider les efforts des deux entreprises pour développer des technologies de fabrication de combustible et de systèmes de contrôle-commande" des réacteurs nucléaires, a expliqué Framatome, filiale à 75% d'EDF, dans un communiqué"(ce nouvel accord accroît la relation entre les deux entreprises, établie par un protocole d'accord de 2017 instaurant le cadre d'un effort commun dans de nouveaux domaines", souligne l'entreprise)[82].

On comprend, comment en Europe la nécessité de diversification et surtout la crise climatique présent une opportunité de marché pour les technologies nucléaires et la Russie qui grâce à Rosatom, attire l'Europe dans sa toile.

---

[80] Nelly Moussu, EURACTIV.fr, Macron in favour of integrating nuclear into EU green taxonomy, 3 Dec 2021, https://www.euractiv.com/section/energy/news/macron-in-favour-of-integrating-nuclear-into-eu-green-taxonomy/

[81] Rosatom, https://www.rosatom.ru/en/index.html

[82] Capital (Avec Agence France Presse), Nucléaire : EDF s'allie au russe Rosatom, 02/12/2021, https://www.capital.fr/entreprises-marches/nucleaire-edf-sallie-au-russe-rosatom-1421755

Pour Anastasiya Shapochkina, présidente et fondatrice du Eastern Circles Geoeconomics Think Tank, « en plus d'accroître l'influence politique de la Russie au sein de l'UE, la construction de nouvelles centrales nucléaires renforce les liens économiques entre le fournisseur russe et les pays clients européens pour les décennies à venir, avec un effet comparable à celui d'un gazoduc. Le nucléaire permet à Moscou de co-définir le mix énergétique futur de l'Europe, ce qui peut lui donner la possibilité d'avancer ses pions sur d'autres dossiers, notamment celui du gaz »[83].

M. Route Arctique, la nouvelle voie pour le Gaz et le pétrole

La route de la mer du Nord (NSR)[84], le raccourci arctique entre l'Europe et l'Asie, est apparue comme une nouvelle opportunité stratégique pour débloquer et monayer les vastes réserves de pétrole et de gaz de la Russie dans l'Arctique. À ce titre, le NSR est un élément important de la stratégie arctique de la Russie, qui comprend désormais l'exploitation active des richesses en hydrocarbures de l'Arctique, le développement des ports arctiques et d'autres infrastructures.

Selon les recherches menées par l'Oxford Institute for Energy Studies (Oies)[85], ce regain d'enthousiasme de la Russie pour cette route repose également sur l'expansion des capacités nationales de construction navale pour les pétroliers de classe arctique et une nouvelle génération de brise-glace nucléaires, qui sont considérés comme des moteurs importants de la croissance économique et de la création d'emplois en Russie.

---

[83] Anastasiya Shapochkina, The Conversation, Plus de trois décennies après Tchernobyl, la Russie joue crânement la carte nucléaire ,23 avril 2021, https://theconversation.com/plus-de-trois-decennies-apres-tchernobyl-la-russie-joue-cranement-la-carte-nucleaire-159574

[84] (Annex V) Figure 1: Northern Sea Corridor and Northern Sea Route, New freight opportunities interest China along the Northern Sea Route as ice recedes, https://twitter.com/TheEconomist/status/489955265761267713

[85] Vitaly Yermakov , Anastasia Yermakova, The NSR state priority in Russia's strategy of delivering Arctic hydrocarbons to global markets, The Oxford Institute for energy studies, November 201, https://www.oxfordenergy.org/wpcms/wp-content/uploads/2021/11/Insight-105-The-Northern-Sea-Route.pdf

Les cargaisons qui naviguent long le NSR sont dominées par les hydrocarbures expédiés vers les marchés d'exportation mais incluent également d'autres articles importants tels que des minerais, du charbon et des produits alimentaires.

Mais le NSR est également devenu une priorité géopolitique, avec un large éventail de facteurs externes.

En 2018[86], pour la première fois dans l'histoire du commerce maritime, un porte-conteneurs (le Venta Maersk) du numéro un mondial du fret maritime, le danois Maersk, en provenance de Vladivostok est entré dans le port de Saint-Pétersbourg en privilégiant la route du nord à celle classique du sud.

En conditions optimales, malgré sa difficulté, la route maritime du Nord représente une réduction de 40%[87] de la distance entre Rotterdam et Yokohama par rapport à la route passant par le canal de Suez. En 2021[88], alors que le trafic maritime était suspendu dans le Canal de Suez à la suite de l'échouage de l'Ever Given (un porte-conteneurs géant), la Russie met en avant sa route du Nord.

Améliorer la gestion des risques de transport, épargner le temps de navigation, sauvegarder du carburant, éviter les files d'attente ; voilà les arguments des Affaires étrangères russes lorsqu'elles font la promotion de la route maritime du Nord.

La Russie cherche donc à séduire les autres acteurs, pour leur faire privilégier la NSR face aux routes maritimes classiques.

---

[86] Bernard Padoan, Lesoir.be, La route du Nord attise les convoitises des transporteurs maritime, 2/10/2018, https://www.lesoir.be/181831/article/2018-10-02/la-route-du-nord-attise-les-convoitises-des-transporteurs-maritimes

[87] Ministere de l'Europe et des affaire étrangeres, La France adopte une feuille de route sur l'Arctique, juin 2016, https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/arctique/la-france-adopte-une-feuille-de-route-pour-l-arctique/article/la-france-adopte-une-feuille-de-route-sur-l-arctique#sommaire_4

[88] Jean-Didier Revoin, RfI, Canal de Suez bloqué: Moscou fait la promotion de sa route du Nord, 26/03/2021, https://www.rfi.fr/fr/europe/20210326-canal-de-suez-bloqué-moscou-fait-la-promotion-de-sa-route-du-nord

Dans un monde de rivalités mondiales croissantes, une route commerciale de transport vers la Chine et d'autres marchés asiatiques, qui échappe au contrôle de la marine américaine et qui est à l'abri d'éventuelles sanctions ou d'un blocus, représente un atout stratégique importante. En effet, d'un point de vue géopolitique, la route de la mer du Nord offre également à la Russie une nouvelle voie pour développer des relations internationales avec des clients nouveaux et existants dans le domaine des hydrocarbures, ce qui permet à Moscou de concurrencer ses principaux rivaux sur un marché qui se mondialise rapidement.

V) CONCLUSION

La réflexion présentée dans ce mémoire soulevait la problématique de la capacité russe d'influencer le comportement d'autre grâce à l'attractivité de son statut d'exportateur d'énergie.

Pour vérifier cela, tout d'abord, nous avons avancé l'hypothèse de l'existence d'une stratégie russe de Soft Power.

Effectivement, dans notre analyse, on a pu vérifier la connaissance et la maîtrise de l'instrument du Soft Power par la Russie et ses majeurs théoriciens géopolitiques, comme Douguine, qui influencent directement la politique externe du géant soviétique.

En second lieu, nous avons planché sur la capacité russe de s'ériger à un rôle de pivot entre Europe et Asie.

Notre réflexion nous a permis de regarder avec attention sur comment la Russie, qui s'étend entre l'Europe et l'Asie, utilise sa position géographique et son Soft Power pour répandre son attractivité vers les deux continents. Les liens qu'elle établit par les différents atouts présentés dans le travail lui confèrent une place centrale dans l'histoire géopolitique récente et actuelle.

Dans notre dernier chapitre, pour valider notre hypothèse de départ, nous avons réfléchi sur le rôle clé du secteur énergétique au sein de cette stratégie de Soft Power.

L''ensemble des faits analysés à travers les différents axes suivis dans ce travail de recherche permet de mettre en lumière la place prépondérante du secteur énergétique dans la stratégie de reconquête de son statut de grande puissance mis en œuvre par la Russie.

À la suite de notre recherche, il ressort comment la Russie utilise des entreprises mises au service de l'État[89], pour réussir dans sa stratégie d'attraction, séduction et assujettissement d'autrui.

Il en résulte donc que des entreprises telles que Gazprom et Rosatom sont le moteur de cette stratégie géopolitique et actrices principales de cette capacité d'influencer les comportements d'autrui (acteurs étatiques et entreprises privées étrangères).

À cet égard, notre recherche nous a aussi permis de remarquer comment les liens établis grâce à ces instruments sont durables dans le temps et répandus dans le monde.

En conclusion, ce mémoire avait pour ambition de mesurer la capacité russe d'attirer les autres et vérifier comment elle modifie leur comportement pour le faire conformer à ses attentes. Le secteur énergétique, dans l'ensemble d'outils utilisés pour alimenter son Soft Power, est l'instrument crucial conçu pour attirer, contrôler et manipuler les cibles.

En conséquence, l'ensemble des faits analysés, éclaircit l'existence d'une stratégie de Soft Power et ses prérogatives dans la stratégie de reconquête d'un statut de grande puissance mis en œuvre par la Russie.

---

[89] Susanne Nies, « L'énergie, l'UE et la Russie », *Hérodote, 2010/3 (n° 138), p. 79-93. DOI : 10.3917/her.138.0079.* URL : https://www.cairn.info/revue-herodote-2010-3-page-79.htm

VI) BIBLIOGRAPHIE

AGEEVA, Vera D., 2021. The Rise and Fall of Russia's Soft Power. Results of the Past Twenty Years.

Russia in Global Affairs. Vol. 19, n° 8, p. 118-145. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03384661/document.

BBC NEWS, 2022 (22 février). *Nord Stream 2: How does the pipeline fit into the Ukraine-Russia crisis?* [en ligne]. Disponible sur : https://www.bbc.com/news/world-europe-60131520.

BIKOVS, Arturs, BRUGE, Ilvija et SPRUDS, Andris, 2018. *Russia's influence and presence in Latvia*. New Direction [en ligne]. Disponible sur : https://newdirection.online/2018-publications-pdf/ND-RussianInfluenceInLatvia-preview(low-res).pdf#page=9.

BOCEV, Pierre, 2006 (26 avril). *Sommet germano-russe à l'ombre de Gazprom*. Le Figaro [en ligne]. Disponible sur : https://www.lefigaro.fr/international/2006/04/26/01003-20060426ARTFIG90147-sommet_germano_russe_a_l_ombre_de_gazprom.php.

BUDUŠČEE, Kotoroe Roždaetsja Segodnja, s.d., *Un nouveau projet d'intégration pour l'Eurasie. L'avenir naît aujourd'hui* (traduction, http://izvestia.ru/news/502761#ixzz277EyYdT5

CARETTO Giusy, StartMagazine, (Traduzione) TurkStream, ecco come si gaseranno Russia e Turchia, 08 janvier 2020, https://www.startmag.it/energia/turkstream-russiaturchia/

CAPITAL, 2021 (2 décembre). *Nucléaire : EDF s'allie au russe Rosatom* [en ligne]. Disponible sur : https://www.capital.fr/entreprises-marches/nucleaire-edf-sallie-au-russe-rosatom-1421755.

CHALANDON, Mélanie, 2021 (25 mars). *Eurasisme : La Russie au centre du jeu*. Podcast France Culture [en ligne]. Disponible sur : https://www.franceculture.fr/emissions/cultures-monde/de-lidee-a-laction-quatre-doctrines-geopolitiques-44-patrie-bleue-erdogan-a-la-conquete-des-mers.

CONSEIL DE L'UNION EUROPEENNE, 2022 (25 mars). *Le plan de l'UE pour une transition écologique* [en ligne]. Disponible sur : https ://www.consilium.europa.eu/fr/policies/green-deal/fit-for-55-the-eu-plan-for-a-green-transition/.

CRILLEY, Rhys, GILLEPSIE, Marie, VIDGEN, Bertie et WILLIS, Alistair, 2020. Understanding RT's audiences: Exposure not endorsement for Twitter followers of Russian state-sponsored media. *The International Journal of Press/Politics*. Vol. 27, n° 1, p. 2020-242. https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/1940161220980692.

CRONE, Olivier, 2007. Nord Stream, le gazoduc germano-russe sous la Baltique du point de vue suédois. *Outre-Terre*. Vol. 19, n° 2, p. 219-228. https://www.cairn.info/revue-outre-terre1- 2007-2-page-219.htm.

DE BOISSIEU, Christian, COHEN, Elie, CHEVALIER, Jean-Marie et HERZOG, Philippe, 2007 (10 octobre). *Communauté européenne de l'énergie : Surmonter nos divisions*. Les Échos [en ligne]. Disponible sur : https://www.lesechos.fr/2007/10/communaute-europeenne-de-lenergie-surmonter-nos-divisions-1076263.

DE ROHAN, Josselin, DURRIEU, Josette, FOURCADE, Jean-Pierre, HUE, Robert, POZZO DI BORGO, Yves et ROMANI, Roger, 2008 (25 juin). *Où va la Russie ?* Sénat [en ligne]. Disponible sur : https://www.senat.fr/rap/r07-416/r07-416_mono.html#toc53

DE CARBONNEL Alissa, HERITAGE Timothy, Reuters.com, Des milliers de Russes manifestent contre Vladimir Poutine, https://www.reuters.com/article/ofrtp-russie-manifestations-20120506-idFRPAE84501A20120506

DZIADUL, Chris, 2021 (22 octobre). *Latvia revokes Russian language channel licence*. BroadbandTVNews [en ligne]. Disponible sur : https://www.broadbandtvnews.com/2021/10/22/latvia-revokes-russian-language-channel-licence/.

ESA, 2020. *ESA Annual Report 2019* [en ligne]. Disponible sur : https://euratom-supply.ec.europa.eu/system/files/2021-06/last.pdf.

ESA, 2021. *ESA Annual Report 2020* [en ligne]. Disponible sur : https://euratom-supply.ec.europa.eu/system/files/2021-10/MJAA21001ENN_002.pdf.

EURACTIV, 2014 (23 mai). Russian strategy to buy up Europe's refineries exposed [en ligne]. Disponible sur : https://www.euractiv.com/section/energy/news/russian-strategy-to-buy-up-europe-s-refineries-exposed/.

EUROPEAN COMMISSION, 2022 (2 février). *EU taxonomy: Complementary climate delegated act to accelerate decarbonization* [en ligne]. Disponible sur : https://ec.europa.eu/info/publications/220202-sustainable-finance-taxonomy-complementary-climate-delegated-act_it.

EUROPEAN COMMISSION, s. d. *Russia* [en ligne]. Disponible sur : https://ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/countries/russia/.

EUROSTAT, 2022, *Russie-UE – Statistiques du commerce international des biens* [en ligne]. Disponible sur : https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Russia-EU_%E2%80%93_international_trade_in_goods_statistics&action=statexp-seat&lang=fr.

EUROSTAT, s. d. *Foreign Direct Investments* [en ligne]. Disponible sur : https://ec.europa.eu/eurostat/web/economic-globalisation/globalisation-in-business-statistics/foreign-direct-investments.

FIRSING, Scott, 2016 (22 janvier). *L'Afrique façonne son avenir nucléaire (avec Moscou et Pékin).* The Conversation [en ligne]. Disponible sur : https://theconversation.com/lafrique-faconne-son-avenir-nucleaire-avec-moscou-et-pekin-53470.

HAIRSINE, Kate, 2020 (30 juin). *Russia's nuclear play for power in Africa*. DW [en ligne]. Disponible sur :E**rror! Hyperlink reference not valid.** https://www.dw.com/en/russias-nuclear- play-for-power-in-africa/a-54004039.

HEINDERYCKX, Sarah, 2022 (3 avril). *Pourquoi les médias belges ont peu parlé de l'interdiction de Russia Today et Sputnik ?* RTBF [en ligne]. Disponible sur : https://www.rtbf.be/article/pourquoi-les-medias-belges-ont-peu-parle-de-linterdiction-de-russia-today-et-sputnik-10965525.

HUAULT Isabelle, LECA Bernard, « Pouvoir : une analyse par les institutions », Revue française de gestion, 2009/3 (n° 193), p. 133-149. URL : https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2009-3-page-133.htm

JIRUŠEK, Martin, 2020 (19 février). TurkStream is South Stream 2.0—has the EU done its homework this time? Atlantic Council [en ligne]. Disponible sur :

https://www.atlanticcouncil.org/blogs/energysource/turkstream-is-south-stream-2-0-has-the-eu-done-its-homework-this-time/.

LARUELLE, Marlène, 2021 (8 avril). *Soft power russe : sources, cibles et canaux d'influence*. Ifri [en ligne]. Disponible sur: https://www.ifri.org/fr/publications/notes-de-lifri/russieneivisions/soft-power-russe-sources-cibles-canaux-dinfluence.

MANDAUD Isabelle, Le Monde, La relation russo-turque à l'épreuve du terrain, s.d., https://www.lemonde.fr/international/visuel/2021/06/25/la-relation-russo-turque-a-l-epreuve-du-terrain_6085710_3210.html

MARCOU, Jean. "Du Conflit Syrien Au Conflit Libyen: Le Positionnement Complexe de La Turquie Au Proche-Orient et En Méditerranée Orientale." Diplomatie, no. 103 (2020): 72–77. https://www.jstor.org/stable/26983565

MASSAUX Alexandre, Partenaires ou adversaires : évolution des relations entre les membres de l'OTAN et la Russie au XXIème siècle. Droit. Université de Toulon, 2019. Français. NNT : 2019TOUL0129

MEYER, Teva, 2017 (14 septembre). *Russie. Carte de l'industrie nucléaire civile : L'autre énergie de la puissance russe dans le monde*. DiploWeb [en ligne]. Disponible sur : https://www.diploweb.com/Russie-Carte-de-l-industrie-nucleaire-civile-l-autre-energie-de-la-puissance-russe-dans-le-monde.html.

MEYER, Teva, 2022 (1 mars). Industrie nucléaire : Le grand jeu géopolitique. The Conversation [en ligne]. Disponible sur : https://theconversation.com/industrie-nucleaire-le-grand-jeu-geopolitique-175901.

MINISTERE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRE ETRANGERES, 2016 (juin). *La France adopte une feuille de route sur l'Arctique* [en ligne]. Disponible sur : https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/arctique/la-france-adopte-une-feuille-de-route-pour-l-arctique/article/la-france-adopte-une-feuille-de-route-sur-l-arctique#sommaire_4.

MOUSSU, Nelly, 2021 (3 December). *Macron in favour of integrating nuclear into EU green taxonomy*. EURACTIV [en ligne]. Disponible sur : https://www.euractiv.com/section/energy/news/macron-in-favour-of-integrating-nuclear-into-eu-green-taxonomy/.

NIES, Susanne, 2010. L'énergie, l'UE et la Russie. *Hérodote. Vol. 3, n° 138, p. 79-93. DOI* 10.3917/her.138.0079.

NYE, Joseph S., 2004. *Soft Power: The means to success in world politics*. New York : Public Affairs. https://www.academia.edu/28699788/Soft_Power_the_Means_to_Success_in_World_Politics_Joseph_S_Nye_Jr.

NYE, Joseph S., 2021. Soft Power: The evolution of a concept. *Journal of Political Power*. Vol. 14, n° 1, p. 196-208. DOI 10.1080/2158379X.2021.1879572.

NODE'-LANGLOIS Fabrice, LeFigaro.fr, « Forfait tout compris » pour acheter une centrale russe, 26 avril 2013, https://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/04/26/20002-20130426ARTFIG00421-forfait-tout-compris-pour-acheter-une-centrale-russe.php

NOCETTI Julien, Ifri, Les Russes font crédit à Poutine d'avoir remis de l'ordre dans la maison Russie, 16 mars 2018, https://www.ifri.org/fr/espace-media/lifri-medias/julien-nocetti-russes-credit-poutine-davoir-remis-de-lordre-maison-russie

OCDE, 2014. *Études économiques de l'OCDE HONGRIE* [en ligne]. Disponible sur : https://www.oecd.org/fr/economie/etudes/OVERVIEW-Hongrie-FR.pdf.

PADOAN, Bernard, 2018 (2 octobre). *La route du Nord attise les convoitises des transporteurs maritime*. LeSoir.be [en ligne]. Disponible sur : https://www.lesoir.be/181831/article/2018-10- 02/la-route-du-nord-attise-les-convoitises-des-transporteurs-maritimes.

PELOPIDAS, Benoît, CHAUDET, Didier et PARMENTIER, Florent, 2007. *L'Empire au miroir : Stratégies de puissance aux États-Unis et en Russie*. Chapitre 2, De l'eurasisme au néo-nazisme, nostalgies d'empire, p. 55-81 [en ligne]. Disponible sur : https://www.cairn.info/--9782600011587-page-55.htm

RAMAZAN Erdağ, "TurkStream as Russia's Last Step in Diversification: A Win-Win Approach." Insight Turkey 23, no. 1 (2021): 205–26. https://www.jstor.org/stable/26989824

REVOIN, Jean-Didier, 2021 (26 mars). *Canal de Suez bloqué : Moscou fait la promotion de sa route du Nord*. RFI [en ligne]. Disponible sur : https://www.rfi.fr/fr/europe/20210326-canal-de- suez-bloqué-moscou-fait-la-promotion-de-sa-route-du-nord.

ROSATOM [en ligne]. Disponible sur : https://www.rosatom.ru/en/index.html.

RUSSELL, Martin, 2018. *Kremlin trolls in the US presidential election*. European Parliament, https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/ATAG/2018/614700/EPRS_ATA(2018)614700_EN.pdf.

RUSSELL, Martin, 2020. *Energy security in the EU's external policy*. European Parliament [en ligne], https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/IDAN/2020/649334/EPRS_IDA(2020)649334_EN.pdf.

RUSSELL, Martin, 2021. *The Nord Stream 2 pipeline*. European Parliament [en ligne]: https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2021/690705/EPRS_BRI(2021)690705_EN.pdf.

RUSSIA INSIDER [chaîne YouTube]. Disponible sur : https://www.youtube.com/channel/UCpwvZwUam-URkxB7g4USKpg

RUSSIA INSIDER [en ligne]. Disponible sur : https://russia-insider.com/en.

RT [en ligne]. Disponible sur : https://www.rt.com/about-us/distribution/.

SCHERRER, Jutta, 2007. L'Église orthodoxe russe vue de l'Occident. *Archives de sciences sociales des religions*, n° 138, p. 87. https://journals.openedition.org/assr/5112.

SCHEYDER, Ernest et HUNNICUTT, Trevor, 2022 (2 mars). *Exclusive: U.S. utilities push White House not to sanction Russian uranium*. Reuters [en ligne]. Disponible sur : https://www.reuters.com/business/energy/exclusive-us-utilities-push-white-house-not-sanction-russian-uranium-2022-03-02/.

SCOTT, Mark et CERULUS, Laurens, 2019 (14 juin). *Russian groups targeted EU election with fake news, says European Commission*. Politico [en ligne]. Disponible sur : https://www.politico.eu/article/european-commission-disinformation-report-russia-fake-news/.

SERGUNIN, Alexander et KARABESHKIN, Leonid, 2015. Understanding Russia's soft power strategy. *Politics*. Vol. 35, n° 3-4, p. 347-363. https://pure.spbu.ru/ws/files/36920152/Russian_soft_power_Politics.pdf.

SHAPOCHKINA, Anastasiya, 2021. *Plus de trois décennies après Tchernobyl, la Russie joue crânement la carte nucléaire*. The Conversation [en ligne]. Disponible sur : https://theconversation.com/plus-de-trois-decennies-apres-tchernobyl-la-russie-joue-cranement-la-carte-nucleaire-159574.

TELLENNE, Cédric, 2019. *Introduction à la géopolitique*. Paris : La Découverte. Chapitre II, Géopolitique de la puissance et des puissances, p. 25-57.

TEURTRIE, David, 2012. Les structures d'intégration économique dans l'espace post-soviétique. In GUILLUY-SULIKASHVILI, Natalia (éd.). *L'énigme Russe : Pouvoir-économie et société* [en ligne]. Disponible sur : http://books.openedition.org/septentrion/46865.

THE ECONOMIST, 2017 (23 novembre). Russian Twitter trolls meddled in the Brexit vote. Did they swing it? [en ligne]. Disponible sur : https://www.economist.com/britain/2017/11/23/russian- twitter-trolls-meddled-in-the-brexit-vote-did-they-swing-it.

TRANSPARENCY INTERNATIONAL, 2021. *Corruption Perceptions Index* [en ligne]. Disponible sur : https://www.transparency.org/en/cpi/2020/index/rus.

VAN LOON, Mick, 2022 (21 mars). *Un problème qui a à peine été mentionné : nous sommes tout aussi dépendants de la Russie pour l'énergie nucléaire*. Business AM [en ligne]. Disponible sur : https://fr.businessam.be/un-probleme-qui-a-a-peine-ete-mentionne-nous-sommes-tout-aussi-dependants-de-la-russie-pour-lenergie-nucleaire.

VARGOVCIKOVA, Jana, 2021. Le Groupe de Visegrad, 20 ans après. *Politique étrangère*, n° 1, p. 147-159. DOI : 10.3917/pe.121.0147.

VERLUISE, Pierre, 2008 (1 mars). *Le gazoduc Nord Stream, entre la Russie et l'Allemagne*. DiploWeb [en ligne]. Disponible sur : https://www.diploweb.com/Le-gazoduc-Nord-Stream-entre-la.html.

WARSAW INSTITUTE, 2020. *Russian Disinformation in Latvia* [en ligne]. Disponible sur : https://warsawinstitute.org/russian-disinformation-latvia/.

WIKILEAKS, 2008. *The Institute for Democracy and Cooperation; Russia's new face to the world* [en ligne]. Disponible sur : https://wikileaks.org/plusd/cables/08MOSCOW375_a.html.

YERMAKOV, Vitaly et YERMAKOVA, Anastasia, 2021 (novembre). *The Northern Sea Route: A state priority in Russia's strategy of delivering Arctic hydrocarbons to global markets*. The Oxford Institute for Energy Studies [en ligne]. Disponible sur : https://www.oxfordenergy.org/wpcms/wp-content/uploads/2021/11/Insight-105-The-Northern-Sea-Route.pdf.

YOUNG, Roy A., 1978. Review of *Steven Lukes's Radical View of Power*, by Steven Lukes. *Canadian Journal of Political Science*. Vol. 11, n° 3, p. 639-649. http://www.jstor.org/stable/3231142.

ZAREMBO, Kateryna et VIZGUNOVA, Elizabete, 2018. *Foreign Policy Audit: Ukraine-Latvia* [en ligne]. Disponible sur : http://neweurope.org.ua/wp-content/uploads/2018/03/Aud_Ukr_Lat_eng.pdf#page=37.

ZAVADSKI, Katie, 2015 (17 septembre). *Putin's propaganda TV lies about its popularity*. Daily Beast [en ligne]. Disponible sur : https://www.thedailybeast.com/putins-propaganda-tv-lies-about-its-popularity.

VII) ANNEXES :

Annex I, La constitution de la Fédération de Russie; http://www.constitution.ru/fr/

Annex II, (Video) Committee on Industry, Research and enrgy, European Parliament, 23/02/2021, https://multimedia.europarl.europa.eu/en/event_20210223-1645-COMMITTEE-ITRE_vd?start=20210223154813&end=20210223175625

Annex III (Figure 1), Northern Sea Corridor and Northern Sea Route, New freight opportunities interest China along the Northern Sea Route as ice recede https://twitter.com/TheEconomist/status/489955265761267713

Annex IV, Déclaration de Visegrad, disponible à l'adresse suivante : http://www.visegradgroup.eu/main.php?folderID=940%26articleID=3940%26ctag=articlelist%26iid=1)

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)
Place Montesquieu, 1 bte L2.08.05, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | **www.uclouvain.be/psad**